

Présentation

Harold Bérubé

Volume 8, numéro 1, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1023146ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1023146ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (imprimé)

1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bérubé, H. (2007). Présentation. *Mens*, 8(1), 5–6.

<https://doi.org/10.7202/1023146ar>

PRÉSENTATION

Cette nouvelle livraison de la revue *Mens*, qui marque sa huitième année de publication, donnera au lecteur l'occasion d'élargir et d'approfondir sa connaissance de questions, de périodes et de personnages que l'on croise fréquemment dans le champ de l'histoire intellectuelle du Canada français, mais qui n'ont pas révélé tous leurs secrets.

Tout d'abord, Olivier Dard revient sur l'épineuse question de l'influence de Charles Maurras et du maurrassisme au Canada français. Il contribue à enrichir et à renouveler ce débat historiographique déjà vieux de plusieurs décennies en explorant les racines françaises de l'homme, de sa pensée et de ses continuateurs, mais aussi en se penchant sur la diffusion des idées maurrassiennes ailleurs qu'au Canada français. Dard réévalue à la lumière de ces informations le degré et la nature de la pénétration au Canada français de ces idées, notamment chez Lionel Groulx et dans les pages de *La Nation*. Enfin, il analyse comment les maurrassiens de l'Hexagone perçoivent le Canada français. Au terme de son étude, Dard décrit ces rapports transatlantiques plus comme une rencontre, un échange parmi d'autres, que comme un transfert durable d'idées et d'influences.

Robert Talbot, pour sa part, explore les relations entre les deux solitudes canadiennes durant les années troubles de la Première Guerre mondiale et celles qui suivirent le conflit. Si ces relations sont généralement décrites, avec raison, comme acrimonieuses, Talbot met à jour les activités et l'influence du mouvement de « bonne entente » qui prit naissance durant cette période et favorisa le rapprochement des deux grands groupes ethnolinguistiques canadiens ainsi que, plus généralement, l'unité nationale. L'historiographie décrit généralement ce « bonne-ententisme » comme une simple fa-

cade utilisée par des membres de l'élite canadienne-anglaise pour faire la promotion de l'effort de guerre et, plus particulièrement, de la conscription. Talbot démontre plutôt que le mouvement avait non seulement des assises et des ambitions plus larges, rassemblant en son sein un certain nombre de francophones et ayant pour ambition de retrouver l'esprit d'union (sacrée) associé au début du conflit mondial, mais qu'il poursuivit ses activités dans les années qui suivirent la Grande Guerre, participant par exemple au combat contre le Règlement XVII.

À ces articles s'ajoute une bibliographie préparée par Yvan Lamonde et Cécile Facal sur les passages de Jacques et Raïssa Maritain au Canada français. Y sont répertoriés la correspondance, publiée ou non, du couple durant ces visites, les livres et articles qu'ils ont publiés à ces occasions et les recensions dont ils ont été l'objet, ainsi que les études consacrées à l'influence de ce couple au Canada français. Cette bibliographie, et le texte qui l'introduit, constituent de précieux guides pour qui veut explorer l'influence du couple de ce côté-ci de l'Atlantique durant les années 1920-1940.

Enfin, le comité de direction de la revue tient à remercier chaleureusement le Musée canadien des civilisations qui a rendu possible la traduction de l'article de Robert Talbot.

Harold Bérubé
pour l'équipe de *Mens*